

RÉGION

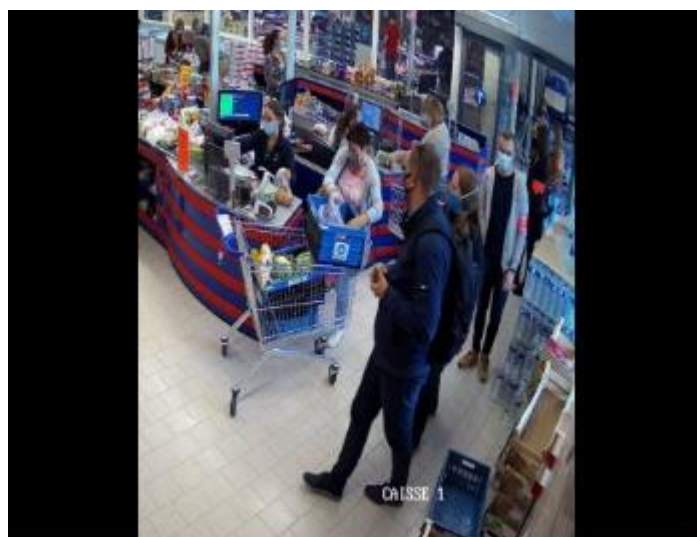
01/09/2020

FLÉRON – JUDICIAIRE

# Un contrôle d'envergure qui effraie les clients Mais dans quel monde vivons nous tout simplement un monde de cinglés tout cela est plus facile que de faire un gouvernement

Les policiers en nombre à la fin d'une caisse d'Euro Italia.

D.R.



Les policiers en nombre à la fin d'une caisse d'Euro Italia.D.R.

Contrôle d'envergure ce samedi matin, vers 11 heures, au magasin d'alimentation « Euro Italia », rue Bureau, à Retinne (Fléron).

Une trentaine de policiers fédéraux et d'inspecteurs du SPF Finances et de l'ONEM ont fait irruption dans le magasin.

« Nous avons 17 employés à temps plein et deux intérimaires. Avec les mesures sanitaires, nous pouvons accueillir 60 clients maximum sur nos 1.000 m<sup>2</sup> et c'était le cas ce samedi », précise Bernard Cogo, le patron de ce magasin qui fait partie du groupe Colruyt et qui a ouvert ses portes il y a quelques mois.

« Je ne suis pas contre les contrôles mais je dénonce la manière. C'était irrespectueux et cela nuit à mon image. Les policiers ont fortement choqué mes employés et les clients, sans respecter les mesures sanitaires sauf le port du masque. C'était disproportionné ! Comme un assaut policier pour une action terroriste », dénonce Bernard Cogo.

« Il y avait par exemple cinq policiers armés à la fin d'une caisse, ce qui a effrayé des clients qui se demandaient ce qu'il se passait. Tous mes employés ont été contrôlés et tous étaient en règle. Je n'ai rien à me reprocher », ajoute le patron.

Du côté de la justice liégeoise, l'auditorat du travail de Liège confirme ce contrôle d'envergure mené samedi matin. Et, sans entrer dans les détails de l'enquête, il ajoute : « S'il y avait beaucoup de policiers sur place, c'était pour sécuriser le site mais il y avait également plusieurs stagiaires qui étaient là pour observer et ainsi apprendre leur métier. On nous signale que le contrôle s'est bien déroulé et que d'un point de vue social, tout était en ordre. À l'heure actuelle, nous ignorons si du côté Finance tout est en ordre. Lors d'un contrôle intérieur mené chez cette personne, il s'était relativement fâché sur les inspecteurs. J'imagine que c'est un élément dont il a fallu tenir compte lors de l'organisation du contrôle. »

Il est évident qu'un contrôle de ce type doit se faire lorsque le magasin est ouvert. Pour ne pas entraver le bon fonctionnement du commerce, les inspecteurs sociaux ont pour habitude d'interroger les employés, un par un, dans un local isolé comme, par exemple, un bureau. Quant aux policiers, ils étaient nécessaires pour éviter qu'un des 17 employés du commerce ne quitte les lieux discrètement sans être contrôlé. Même si ce n'est pas la vue la plus réjouissante pour les clients, la sécurité du dispositif est privilégiée.